

Le Canard

HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrais sans blague"—BOISL'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL

ÇA PASSERA OU ÇA CASSERA



ROY.— Si, ???—par has ard, je suis élu Président.....

PARIEZ SUR LES CANDIDATS ELUS PAR LE "VIEUX BESACIER".

POTINS UNIVERSITAIRES

Les élections municipales battent leur plein et font ressentir leurs effets même au sein de l'Université. Les premiers coups de canon de la campagne étaient à peine tirés que déjà toute une armée "d'orateurs" allait s'enrôler dans les rangs des combattants. La senteur de la poudre excite le soldat, le porte à l'avant, à la bataille, à la victoire. Nos confrères en Droit, futurs soldats de la parole, n'ont pu laisser passer ce grand combat sans y prendre part. Aussi voit-on depuis quelques jours, sur les journaux, que nos jeunes tribuns ont fulminé de leur éloquence, les malheureux électeurs rassemblés pour les écouter. Casgrain, Rose, Lemay, Shaughnessy, Savignac, Parizeau, Audet, etc., répandent partout la bonne semence et prêchent par toute la ville l'évangile municipal.

Trudeau nous annonce pour la semaine prochaine un grand euhre-danse, organisé par lui et les autres membres du comité de régie de l'Art Dentaire. Tous nos "zigs" qui veulent passer une belle soirée feront bien d'y aller. Surtout que personne n'oublie de s'y rendre "compound", c'est la condition sine qua non du plaisir. Il paraîtrait que Villemare, E.E.D., n'est pas tout à fait content que l'on vienne ainsi lui couper l'herbe sous le pied, mais vu l'approche du carême il se résigne afin de faire pénitence.

Nos Polytechniciens auront, le 5 février, leur grand banquet annuel. Il paraîtrait que ça va être un chiard de première classe, car l'on annonce que des honorables comme MM. Gouin, Lemieux, Bureau, Décarie, Garneau, etc., vont mêler leurs harmonieuses voix au concert de louanges que nos confrères géométriques vont faire monter à la voûte de la salle à diner du Windsor, en l'honneur de leur vénérable confrérie.

Chevalier vient d'être élu pilote de la barque gouvernementale des étudiants en pharmacie. Nos félicitations. Chevalier est un bon garçon qui saura faire honneur à ses confrères tout en étant pour eux un compagnon des plus gentils. Charles Blouin, nous n'en doutons pas, saura seconder son chef de file et lui obéir, comme dit le petit catéchisme, en tout ce qui n'est pas péché. Votre trésor est en sûreté, MM. les Pharmaciens, entre les mains de Cyr; Sabourin, comme secrétaire, c'est pas mal; Gaspard, pardon Balthazar, maître de chapelle, c'est plus qu'il n'en faut pour vous rappeler le temps biblique; dans vos démonstrations Lafond saura remplir son rôle de commissaire-ordonnateur à la lettre, du moins il me l'a dit

et je le crois sur parole; Montpellier portera haut et ferme le drapeau de sa faculté. Comme conseillers, Picard, Louis Blouin et F. Prud'homme, c'est tout du bon butin.

Il y avait mardi soir, au Salon de la Maison des Etudiants, une causerie sur la "Préparation du jeune homme au mariage", par M. l'abbé Perrier. Il serait à souhaiter que tous nos confrères suivent les sages conseils du conférencier.

Saviez-vous, messieurs, que Sicotte, vice-président de la faculté de droit, connaissait ce que c'est que l'amour! Sinon, apprenez-le. Notre ami nous en a parlé il y a quelque temps, au Cercle Laval, avec une éloquence, une conviction qui semble démontrer que son cœur est probablement complice là dedans.

M. le professeur Carrier, de l'école Champlain, a commencé jeudi soir, la série de cours que la Maison des Etudiants nous fait donner sur la comptabilité. Espérons que le nombre de ceux qui profiteront de cette aubaine ira sans cesse grossissant.

Nous recevons d'un correspondant la lettre suivante que nous sommes heureux de publier in extenso dans toute la saveur de son originalité, sans en corriger la ponctuation, sans changer la "correction" plus ou moins "correcte" des phrases:

"Quel sérieux!... Quelle attention!... on a apporté dans la lecture du "Canard" de dimanche dernier à propos des élections des E.E.C.D.

"Vraiment, M. Jean Rit, votre bon camarade ne lui en déplaît, ne s'y entend pas du tout à propos de nos futures élections; Les bouffées de la pipe de cet innocent sortent sans qu'il en ait conscience, et votre homme a vu par dessus ses lunettes, du moins cette fois-ci... Il oublie même de vider sa chope de bière!..."

"Serait-ce ce Jean Rit un haut personnage de l'Université, un notaire à clientèle, un avocat avec grand nombre de causes ou un fonctionnaire public? nous le savons nullement.

Ce Jean Rit ayant appris par je ne sais quel faux pourparlers, que M. Boutin, notre futur secrétaire résignait: C'est ce qu'il a de mieux à faire, dit-il avec opiniâtreté.

Heureusement que M. Boutin n'est pas homme à se décourager. Quoiqu'il en soit, M. Jean Rit, il va continuer d'être sur les rangs à côté de Ti Louis; et la journée de la Votation nous serons tous là, comme un seul homme, nous électeurs, pour lui porter un ferme appui et l'encourager de nos votes. Qui vivra, verra."

Un du Peuple.

Comme notre homme peut le voir, je suis bien indulgent pour lui de publier à mon égard une épître aussi insultante. Je le fais pour lui montrer que je suis

NATIONOSCOPE

COIN SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

VUES ANIMÉES ET CONCERTS. Ouvert tous les jours aux prix populaires

THEATRE NATIONAL

Coin Ste-Catherine Est et Beaudry

Tel. Bell. Est 1736
Tel. des March. 520
GEO. GAUVREAU, Dir. Prop.
Matinées tous les Jours.

SEMAINE DU 31 JANVIER 1910

Deuxième et dernière semaine du grand succès

A-E-O-U-U-HEIN??

avec nouvelles chansons, nouveaux costumes, etc.

Mardi fête civique, matinée même prix que soirée
Matinées Poulaires. Prix: 10, 15, 25c. Soirées, Prix: 10, 25, 35, 40, 50c.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.
Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.
N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.
Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Votr et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.
Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc.
Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS } Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

Aux Annonceurs

La Clientèle du

"BULLETIN"

Se recrute parmi

les meilleures

Familles Cana-

diennes-françaises

plus gentilhomme que lui. Rien ne sert, M. Un du Peuple, de dire des bêtises; que Boutin résigne ou non, s'il n'a pour l'aider dans sa campagne que des électeurs comme vous, il pourrait bien attraper la râclée que Ti Louis lui promet.

Si Boutin savait ce que c'est que les honneurs universitaires et l'ingratitude que l'on en récolte, il ne se froisserait pas du fait que je lui ai dit que résigner est ce qu'il a de mieux à faire.

Mais comme le renseignement qu'on m'avait donné était fauv, je me rétracte,

messieur les E.E.C.D., et je vous dis que la résignation de Boutin ce n'était que du bluff de ses amis qui voulaient attirer l'attention sur sa candidature.

Quant à "Un du Peuple", je lui dis au revoir et je lui fais cadeau de la chope de bière que j'ai oublié de boire et qu'il a sans doute vidée après mon départ de l'hôtel où il attendait que quelqu'un vint lui faire la faveur d'une traite. Sans rancune l'ami, car de tout ça, moi...

Jean RIT.

**Electeurs de Papineau,
votez pour
J. A. E. GAUVIN**



M. J.-A.-E. GAUVIN

• Nos Théâtres •



"A-E-OU-U, HEIN!" le gros succès qu'a obtenu la semaine dernière au National, la revue de MM. E. Tremblay et Geo. Dumestre? Non! et bien, vous n'êtes pas à la mode, car tout Montréal s'est rendu au National. Plusieurs n'ont pu se procurer des sièges, c'est pourquoi M. Gauvreau a remis à l'affiche, pour la semaine prochaine, la même revue qui contiendra de nouvelles chansons sur les élections, de nouveaux personnages et de nouveaux décors.

Les auteurs de cette revue ont raison d'être fiers de leur succès; il dépasse de cent coudées celui de "Ohé! Ohé! Francoise!"

L'an dernier, dans ce journal, j'ai critiqué "Françoise", ce qui a eu le don de déplaire énormément à Ernest et à Georges—je disais la vérité, le reste ne m'occupait guère.

Cette année, leur revue "A-E-OU-U HEIN!" est de beaucoup supérieure à leur première oeuvre.

D'abord, il y a les amours de Baptiste de Pierre avec Françoise qui forment une intrigue très intéressante.

La revue est bien charpentée, tout vient naturellement et avec suite.

Les chansons sont rompies d'ironie et de "pointes".

L'Opéra Français à Québec



En dépit de la réputation de sens artistique de nos amis de la vieille Capitale, la Compagnie d'Opéra Français n'a pas reçu un bien fervent accueil.

Les décors de M. S. D. Parker sont merveilleux.

La semaine prochaine commencera la deuxième semaine de ce grand succès et plusieurs reviendront entendre les gais refrains et le fameux jugement de La-débauche qui parlera par la voix de "Cannon".

Le programme que donnera le Nationscope, à partir de demain, est très intéressant et plus varié que jamais. Un coup d'oeil à la hâte sur les affiches nous laisse espérer de la bonne et saine distraction.

Le trio d'opéra Palermo qui possède une grande réputation, se fera entendre dans les plus beaux airs du répertoire français.

Le magicien Ulysse nous étonnera avec ses tours de prestidigitation.

Les vues animées consisteront en premiers des maisons Pathé, Gaumont et Biograph.

M. W. C. Edwards chantera une romance illustrée, et M. et Mme Harmant nos plus joyeux artistes, nous feront rire aux larmes avec "Un ménage au Cantal". La troupe du Nationscope jouera aussi une comédie, intitulée "Vive la joie". Avec un tel spectacle, le Nationscope fera des affaires d'or, la semaine prochaine.

La Dame aux Camélias (Nationscope).

La Dame aux Camélias (Ouimetoscope).

La Dame de chez Ouimet aime le camélias et le T.

Férule MENDES.

Napoléon Séguin sera réélu

Il n'est pas besoin d'être un grand prophète pour prédire la victoire de Napoléon Séguin, dans Sainte-Marie.

D'abord Napoléon Séguin n'a jamais connu que la réélection... par acclamation, par-dessus le marché, tandis que le docteur Roux, son adversaire, a connu la défaite "en grand".

"Poléon" Séguin a trop de sincères amis parmi ses électeurs pour que ces derniers lui fassent défaut mardi prochain.

Il y a un fait dont le docteur Roux n'a pas manqué de cacher durant la campagne électorale et c'est celui-ci:

L'échevin Carter qui n'a pas de bien grandes sympathies pour le groupe échevinal de langue française, écrivait un jour au "Star" pour se plaindre que son collègue Séguin avait obtenu pour son quartier Sainte-Marie plus de travaux

et de construction que trois quartiers anglais réunis.

Le trop grand amour de "Poléon" pour ses électeurs devait donc provoquer l'ire des ambitieux échevins de l'Ouest et voilà pourquoi l'Association des Citoyens est venue à la rescousse de l'Ouest pour enlever au privilégié quartier Sainte-Marie, un si généreux et si puissant représentant.

A Rosemount, par exemple, qui osera seulement souhaiter la défaite de Napoléon Séguin qui a obtenu tant de choses pour cette petite mais progressive localité?

Que le docteur Roux retourne bien tranquillement à ses malades, qu'il en envoie le moins possible au cimetière de la Côte-des-Neiges, et Sainte-Marie lui élèvera son monument, à lui aussi.

Le docteur Roux est l'un des meilleurs médecins de l'Est de Montréal, ce serait donc commettre une injustice envers sa nombreuse clientèle que de l'envoyer se récréer au Conseil municipal.

"Qu'on laisse "Poléon" finir son oeuvre", comme disait, l'autre soir, Tit Pit Gagné, le roi des ramoneurs de l'Est.

Ceux qui ont suivi les séances de notre conseil municipal depuis ces dernières années, savent que les fanatiques anglais n'ont jamais réussi à vaincre la fermeté du maire Louis Payette.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITE DE
COLLABORATEURS

Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL

Téléphone Bell Est 1181

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois "..... .50
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50
Six mois "..... .75

Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "
Annonces à court terme
Première insertion 10c la ligne
Insertion subséquente 5c

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
real, P.Q.

Montréal, 30 Janvier 1910.

NOS JOURNAUX

Plusieurs de nos journalistes disent
que le "Devoir" du moment pour tout
"Canadien" est d'aider la "Presse" dans
la campagne entreprise en faveur d'une
marine nationale pour notre "Patrie",
notre beau "Canada". Ceci ne rencon-
tre pas les vues des "Nationalistes"; de
temps en temps on voit sur les "Bulle-
tins" des journaux que tout cela n'est
qu'un "Canard", et que peut-être un de
ces "Samedis", une "Bombe" éclatera
qui sera plus dangereuse pour notre
"Pays" qu'une piqûre de "Taon".

Guy ENNE.

MAGLOIRE LABRECQUE ECHEVIN DE DELORIMIER

Quelqu'un abordait le "Canard" hier
et lui demandait ce qu'il pensait de Ma-
gloire Labrecque, dans Delorimier:

—Mon "fiou", répondit le père "Ca-
nard", j'aime toujours à faire des far-
ces, mais cette fois, vous me rendez sé-
rieux et morose.

—Pourquoi, demanda le quelqu'un, au
"Canard"?

—Parce que le pauvre Georges May-
rand—que le Bon Dieu emporte tous les
tabellions—a la plus belle chance au
monde de se faire donner ça et qu'une
défaite l'amaigrirait à le rendre pas
montrable.

—Pourquoi, continua le "Canard", n'é-
lirait-on pas Magloire Labrecque, l'un
des citoyens les plus populaires de De-
lorimier, bon type numéro un, indus-
triel et administrateur consommé, et un
ami des classes qui paient et de celles
qui récoltent des sous d'or.

—Il y a ça avec Magloire Labrecque,
c'est que lorsqu'il sera échevin, pas ne
sera besoin à ses électeurs d'aller le
chercher chapeau sous bras dans un bu-
reau de la rue Saint-Jacques, puisqu'il

habite nuit et jour le quartier de ses
rêves.

"Magloire Labrecque est trop "Delo-
rimier" pour qu'on puisse le soupçonner
de négliger ses électeurs dans le cas où
il serait élu.

"Mon ami, conclut le "Canard", dites
et répétez à vos amis, qu'ils votent sans
remords et avec conscience pour Ma-
gloire Labrecque, qui peut rendre à De-
lorimier cent fois plus de services que
l'autre."

Cette prédiction du "Canard" se réali-
sera, nous l'espérons, pour le plus grand
bien de notre Cité, chère à "Has Been"
Laporte et à nous.

Le Notaire Proulx sera élu

Noé Leclaire a eu un grand tort au
début de sa campagne; ça été de se faire
appuyer par le Comité des Purs, c'est-à-
dire les gens de l'Ouest.

Est-ce que l'Association des Citoyens
aurait deviné une pâte molle dans la
personne de Noé Leclaire, qu'elle en
fait sa créature?

Noé, qui était ami du notaire Proulx,
lui a subitement tourné le dos et de peur
d'être battu, a sollicité l'appui des gens,
types "Has Been", du Comité des Ci-
toyens. C'est justement cet appui qui
amènera la défaite de ce cher Noé.

En attendant, que ce beau patriar-
che à l'éloquence mâle et molle, médite
les questions suivantes que l'échevin Proulx
veut bien lui poser:

M. Noé Leclaire a été accusé publi-
quement par M. l'ex-échevin Léandre
Ouimet d'avoir payé une consommation
à plusieurs électeurs dans une épicerie
du quartier Saint-Jean-Baptiste, au
cours de la semaine dernière, et ce, en
contravention directe avec la Loi des
Licences.

Il a refusé jusqu'ici de répondre à
cette accusation.

Qu'en pense MM. Dandurand et La-
porte, du Comité des Purs?

M. Noé Leclaire qui se proclame l'ami
des ouvriers, a voté contre un projet
qui aurait fait dépenser \$70,000 en tra-
vaux permanents, devant être faits à la
journée, pour le quartier Saint-Jean-
Baptiste, puis quelques jours plus tard
essayait d'obtenir ces mêmes travaux
alors qu'il avait contribué par son vote
à priver son quartier de ces améliora-
tion.

La parole est à l'échevin Noé!...

Le Comité des Citoyens sait-il que M.
Vandelac dit à qui veut l'entendre qu'il
a en sa possession 15 affidavits com-
portant des accusations graves contre
M. Noé Leclaire?

Si oui, pourquoi ces faits ne sont-ils
pas rendus publics?

Avoue, mon cher Noé, que t'es pas
d'dans du tout et qu'il va t'en cuire tes
beaux-deniers, en dépit de ton organi-
sation "aubertinage", tu seras le vaincu
mardi prochain.

Sans doute, tu feras le pied de nez
au Comité des Citoyens, tu le maudiras
peut-être mais il sera trop tard.

Il ne te manquera plus que de t'écrier
avec la Perrette de Lafontaine:

Adieu, veau, vache, cochon...

Que tous les électeurs de Saint-Jean-
Baptiste vengent noblement le notaire
Proulx des persécutions dont il a été
l'objet de la part de la gente des entre-
preneurs anglais et qu'ils le renvoient à
son siège de l'Hôtel-de-Ville.

La Magistrature "Assise"

Il y avait bien trois heures
d'horloge que Bonfieu, le juge
d'instruction, cuisinait, avec tout
l'art d'un maître-queux, le sieur
Alcide de Normandy, financier
véreux, sans parvenir à lui faire
avouer la moindre indécatesse.

Le noble argentier reconnais-
sait volontiers avoir émis des ti-
tres auxquels les coupons adhé-
raient si solidement, que le tein-
turier le plus expert n'aurait pu
les détacher; mais il jurait ses
grands dieux qu'il était lui-même
la victime d'un clan de bour-
siers jaloux de ses succès.

Au surplus, il ne prenait point
du tout sa situation au tragique,
blaguant, faisant même des mots,
comme à un five o'clock.

Bonfieu, agacé, lui imposa si-
lence. Et puis, il se mit à lui en
dire... à lui en dire!... Il pas-
sa au crible son trafic éhonté, tou-
te sa louche industrie d'attrape-
nigauds, qui, pendant tout un lus-
tre, lui avait assuré une existence
de nabab, alors que ses clients
étaient mis sur la paille.

Le financier osa cet aphorisme:
—Ne sont mis sur la paille que
ceux qui sont dignes de manger
du foin.

—Taisez-vous! hurla le juge.

Et, après une pause:

—Vous êtes d'une famille très
ancienne et très honorable. Un
de vos ancêtres était valet de
chambre chez Diane de Poitiers;
un autre s'est nourri de chandel-
le pendant la retraite de Russie.
Votre père, un digne homme, s'est
saigné aux quatre veines pour
vous donner une éducation de
gentleman; quant à votre mère,
la sainte femme, votre condam-
nation va abrégé ses jours...
Enfin, votre jeune frère, qui ré-
vait de porter l'uniforme de Saint-
Cyr, le voilà obligé, par votre fau-
te, de renoncer à la noble carrière
des armes.

Alcide de Normandy s'informa,
narquois:

—Et ma soeur?... Pourquoi
ne me parlez-vous pas de ma
soeur?

—Eh bien quoi, votre soeur?
Qu'est-ce qu'elle a fait?

—Hélas! Elle a mal tourné:
"elle a épousé un juge d'instruc-
tion"!

JACQUES YVEL.

LIBRAIRIE

Je sais tout 25c, Musica 25c, Fémina

15c.
Journaux de Broderie. La femme chez
elle 10c. Journal des ouvrages de dame
15c. Mon aiguille 10c.

JOURNAUX MODE

La femme chez elle 10c. Vraie mode
5c. Mode Nationale 5c.
Grand choix de Journaux Humoris-
tique de 2c, 3c et 5c.

Les Annales Politiques et Littéraires
illustrés 5c.

Choix de romans de 10c à \$1.00, der-
nières nouveautés.

Toute commande par poste exécutée
promptement sur réception du montant de
la commande.

La Labrarie J. PONY
376 rue Ste-Catherine Est

Ce n'est pas à l'Association des Ci-
toyens que le maire Louis Payette s'est
adressé pour demander une place dans
le Bureau de Contrôle, c'est au peuple
libre. Le peuple qui est jaloux de ses
droits, lui accordera cette faveur.

TEL. BELL, EST 2257

Rod. Carriere OPTICIEN

Diplômé du
Collège d'opti-
que de Philadel-
phie. Collège d'Optique de Montréal.
Opticien à l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 hrs.

207 Rue Ste-Catherine Est

Entre Sanguinet et Ste-Elisabeth

MONTREAL

De 1 à 5 heures p.m.

60 YEARS'
EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communi-
cations strictly confidential. HANDBOOK on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms for
Canada, \$1.00 a year, postage prepaid. Sold by
all newsdealers.

MUNN & Co. 35 Broadway, New York
Branch Office, 45 F St., Washington, D. C.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans
tous les cas d'Insomnie, Dentition
douloureuse, Rhume, Diarrhée
Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la pre-
mière dose et le guérira plus vite
et plus sûrement que n'importe
quel autre remède.

En vente partout à 25c

Echo de "Scope"

(Pour le "Canard")

Pour ce qui est d'être bête, Prosper eut certainement emporté la palme, si tant est qu'il y eût les concours où le plus imbécile fût le plus fêté.

Dès sa plus tendre enfance, son père, qui n'en revenait pas de l'avoir bâti, faillit un jour le réduire à sa plus simple expression, pour son manque de... retenu.

C'était, si j'ai bonne souvenance, le jour de son baptême. Après la cérémonie, de nombreux visiteurs—parents et amis—vinrent rendre visite au papa, les uns pour le féliciter du joli cadeau que le ciel lui envoyait, les autres, histoire de voir si le gosse avait la tête "en poire" ou s'il l'avait "en melon".

Il y avait là le député, qui était gris, "Mossieu" le maire qui était jaune (un jaune spécial) et madame la mairesse, qui avait de l'oeil, un peu trop même, au dire de M. le maire. Il y avait aussi des marguilliers et autres pistolets semblables.

Le gosse s'amena, enfin, ou plutôt non! ce fut le papa qui, la figure épanouie de plaisir et d'orgueil, la bouche en sortie d'oeuf, fit les présentations d'usage, lesquelles n'étaient pas très compliquées.

Chacun pensa peut-être avec raison, que le mioche était laid à faire peur, ce qui n'empêcha pas les honorables visiteurs de s'écrier, en faisant chorus: "Ravissant! Ravissant! il est ravissant."

L'heureux père bondissait de joie et d'orgueil; mais hélas, nos joies sont éphémères!

Le mioche, pour prouver combien ces exclamations lui allaient au... coeur, se mit, le plus poliment possible, à faire... psst! psst! (vous comprenez?) dans les augustes mains de son auteur, lequel n'en pouvait.

Le gosse, ô précocité remarquable, avait sans doute voulu donner par là, à son père, une leçon humide... pardon d'humilité!

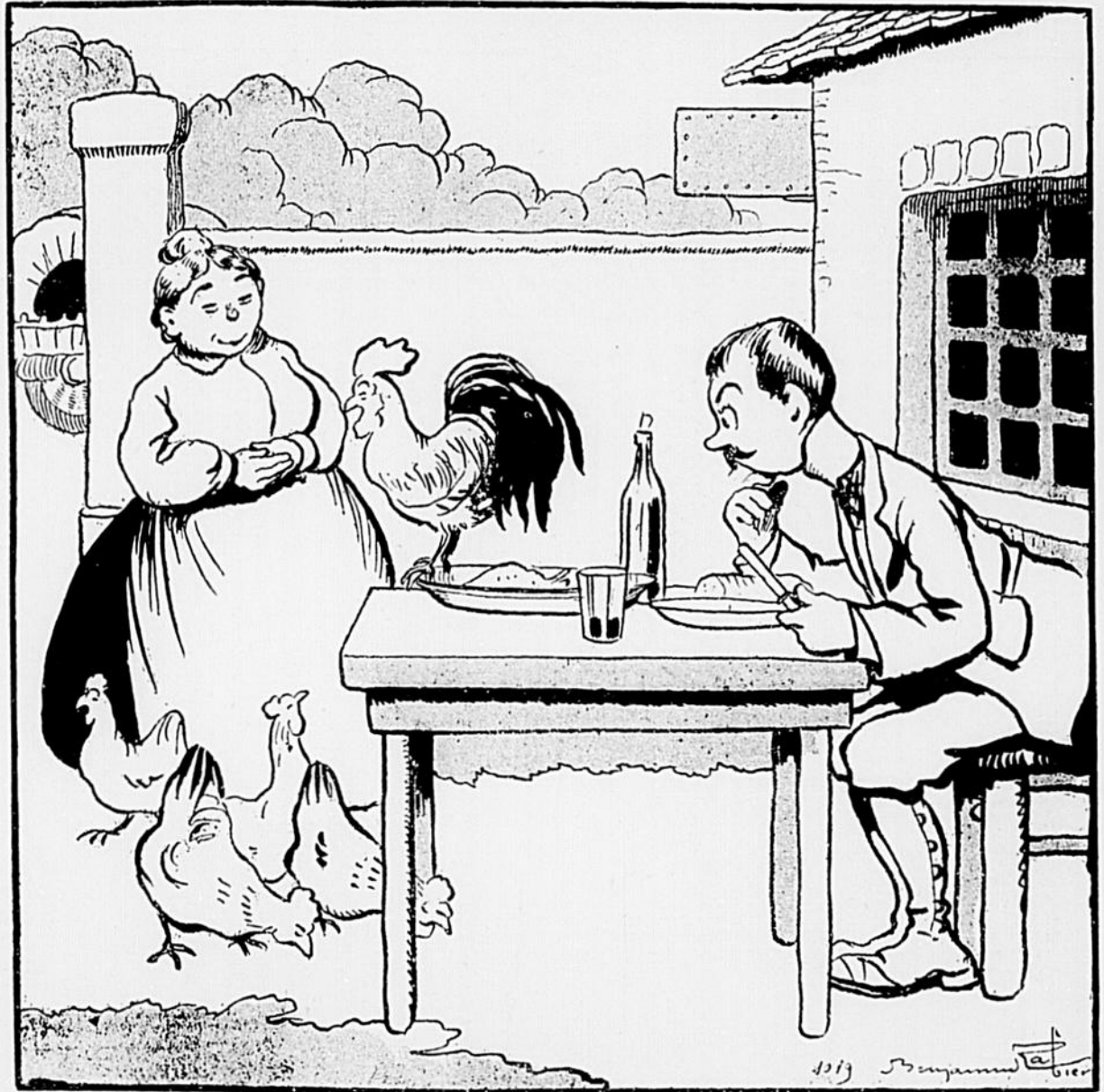
Tableau: le député pleure, (la goutte!) le maire rit, la mairesse se pâme.

Depuis ce jour, Prosper, fut toujours enclin aux choses vicieuses et malignes.

Et puis, comme le jour de son baptême, son brave père lui avait f... des calottes sur la tête—vous savez pourquoi—juste sur la bosse de la finesse, la bosse s'aplatit, et l'esprit s'en fut en sifflant, les deux mains dans ses poches, vers une bosse plus hospitalière!

Au collège, il remporta le prix d'excellence pour le plus long séjour dans la même classe, dans lequel prix, il trouva, comme par hasard, son billet de "revenez-y

AU RESTAURANT



— N'ayez pas peur, Monsieur, c'est un coq.. il ne pondra pas!

pas" "ticket-of-leave" en français. mécanicien, lorsque tout-à-coup, Seulment, vous savez, il pourrait se faire que le train fût en retard, et alors, j'aimerais à voir ce qui adviendrait!!!...
 En ce temps-là, comme d'ailleurs le font tous les hommes très intelligents, Prosper fréquentait les "scopes" avec acharnement.
 (J'ouvre ici une parenthèse pour dire, ce que c'est qu'un "scope", au cas où de nobles étrangers s'arracheraient ma prose: un "scope" est un endroit où l'on ruine sa santé, car l'air nous y procure des nausées de graisse sale et rance et des bouffées "d'essence de juives malpropres"! De plus, on s'y "arrache" les yeux. Et encore en plus, c'est une pire école d'immoralité que la plupart de nos théâtres, même quand, on y joue des pièces qui sont plutôt... espiègles. Et voilà)...
 Depuis une semaine, Prosper fréquentait le même "scope". Un des "placeurs", intrigué par l'acharnement que Prosper mettait à revenir voir les mêmes vues, lui en demanda la raison.
 "Eh bien, dit Prosper, vous savez, la vue animée dans laquelle, un jeune homme qui va... embrasser la femme d'un ingénieur-
 "Oui, fit le placeur, je sais—Et c'est pour cela que vous revenez tous les jours?"
 "Ah!...
 GAILHARD.
 "En effet, lui répondit Prosper. Montréal, 20 janvier 1910.

Aux Propriétaires

TOUTES SORTES D'AFFICHES

— POUR —

MAISON A LOUER, ETC.

Sont en vente à

L'Imprimerie A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST

Angle Avenue Hotel-de-Ville

L'ELU DU 1er FEVRIER



LA VILLE DE MONTREAL.— Il me fait plaisir de déposer sur ce buste auquel mon peuple a rendu un hommage si grand, la couronne de laurier qui le consacre mon premier magistrat.
Le buste de Guerin. — Dam.....

'SCOPES' ET AUTRES CHOSES

Montréal, 24 jan. 1910.

M. le Rédacteur du "Canard",

Votre invitation d'exposer dans le "Canard", les travers que nous rencontrons dans la vie, aurait pu, il me semble, réveiller plus d'un Boileau.

Serait-ce parce qu'il y a beaucoup de Boivin et peu de Boileau? C'est possible: l'eau de la ville est si peu recommandable. Dans tous les cas, fait assez cocasse, j'assistais, il n'y a pas longtemps, à une séance de "Scopes". Les acteurs étaient bien, sous tous les rapports; mais les vues animées étaient quelque chose d'épouvantable, d'une "animation" malsaine et dégoûtante. On nous faisait

voir, ni plus ni moins, que les vidangeurs et les vidanges de Paris. Le sujet prend au nez et surtout aux yeux. J'y avais conduit mon fiston, âgé de huit ans, qui remarqua avant la fin de la séance: "C'est pas si drôle; nous voyons la même chose dans notre ville deux fois par semaine." L'action devait se passer dans la profondeur de la nuit et le propriétaire du "scope" avait accepté ce chef-d'oeuvre "illico".

Je conseillerais à celui-ci de choisir ses vues en pleine lumière du soleil.

Oh! quant au matériel, rien n'y manquait, à tel point, que les dames portaient instinctivement leurs mouchoirs à leur figure. Si le mouchoir ne pouvait aider en rien le nez, on poussait un peu plus haut, il cachait les yeux et c'est probablement pour oublier que le geste se produisait. A coup sûr, le propriétaire du "scope" n'a pas

ouvert le bon oeil, il n'a pas joint l'utile à l'agréable (utile dulci), car ces deux auditions faisaient absolument défaut. C'était insignifiant et désagréable au superlatif.

L'histoire du Canada intéresserait et instruirait notre jeunesse. Il faudrait, sans doute, payer les vues plus cher, mais le résultat serait tringible. Le sujet n'est pas assez attrayant pour permettre plus d'observation; mais je tiens à la morale. "Utile dulci".

BASILE.

Parc Sohmer
AUJOURD'HUI DIMANCHE
APRES-MIDI ET SOIR
 (A 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe
Attractions directes de New-York
ADMISSION 10c

REPONSE A A. B. C.

En envoyant la somme de vingt-cinq centins au "Vieux Besacier" vous recevrez le volume en question.

LE VIEUX BESACIER

Notre vieux collaborateur ayant été toute la semaine occupé à souffler aux candidats municipaux des vents de victoire, il a dû retarder son travail du "Coin du Besacier" qu'il reprendra avec plus de verve et la compétence que jamais, cette semaine même.

On peut donc s'attendre à une série de réponses intéressantes dans le prochain numéro du "Canard".

INSTRUISSONS-NOUS

Pour les mêmes raisons, le quatrième feuillet de notre cour de renseignements universels n'a pas été publié. Nos lecteurs n'ont pas à désespérer, puisque notre prochain numéro contiendra une annonce remarquable à ce sujet.

LECTEURS DU "CANARD" FAITES-NOUS PARVENIR TOUT CE QUE VOUS ENTENDEZ DE DELIRANT ET D'AMUSANT.

Oh ! ma Tante Isabelle !

Montréal 14 janvier 1910.
Ma tante Isabelle,

Je vous ai aperçue l'autre jour rue Ste-Catherine ; je ne vous ai pas rencontrée parce que je me dirigeais dans la même direction que vous, je ne vous suivais pas non plus parce que j'étais l'autre côté de la rue. Mais le hasard, ce gentil hasard a voulu, peut être pour mon bien, peut être pour mon mal, toujours est il qu'il l'a voulu, qu'au coin de la rue St-Denis vous traversiez, et c'est là que je vous ai vue. Je vous regardais, vous me regardâtes ; nous nous regardâmes ; et ce regard que vous aviez eu la boné et la délicatesse de jeter sur moi fut comme une étincelle électrique dans mon cœur, le battement s'arrêta pour au moins une minute, tellement que je crus être asphyxié par la fumée qui se dégageait de l'incendie que vous veniez d'allumer en moi. Je me suis appuyé sur une borne fontaine. A côté, il y avait un de ces monstres humains que le conseil de ville a l'obligance de nous faire appeler des *hommes de police*. Je me suis appuyé dis-je et je vous ai regarder aller. Quel bonheur ! Je vous vis gravir les marches d'un escalier et entrer. Je m'écriai alors : "C'est chez elle". Je suis vite aller voir le numéro, et je pu constater que votre numero était 16 ***.

Me voilà reparti, et en passant, je suis entré à la pharmacie du coin. Le commis était là avec son air de cimetière, et il me demanda : "Pour vous monsieur" ? Ah ! lui répondis-je ce que je veux ce n'est pas vous qui pouvez me le donner, ça ne se donne pas, ça se gagne. J'attrapai le livre du téléphone, et du premier coup je trouvais votre petit nom de famille, je sortis en disant et redisant ce nom qui brûlait mes lèvres et me suis enfui en courant presque ; j'aurais couru plus fort mais la police qui est toujours là où elle ne devrait pas être, m'aurait pris pour un voleur.

En arrivant chez moi la maîtresse de pension s'étant mêlé de me parler, me le fit perdre. Ah ! quelle perte, quelle perte !

Je n'en ai pas dormi de la nuit et j'ai pleuré tant et tant que le matin la maîtresse de pension m'a demandé si j'avais eu des cauchemars de mariage.

Et hier vous ne pouvez vous imaginer ce que j'ai fait. A 8 heures j'étais devant chez vous, j'attendais le postillon pour lui demander votre nom. Il ne tardapas à arriver par rapport qu'il avait une lettre pour vous. Pas de moi hélas. Il jette une lettre et s'enfuit avant que j'eus le temps de lui parler. J'ouvre la porte prends la lettre et qu'y vois je ?

Mr L. A. X ***, 16 * St-Denis, Pour Isabelle S. G. En Ville
Elle s'appelle Isabelle me dis-je et je sors sans plus de bruit.

Isabelle mon amour, ma vie et mon tout. Depuis trois jours je ne vis que pour toi je ne dors pas, j'ai des rêves affreux, des cauchemars abominables, des hallucinations atroces, quand je pense à vous. Tantôt j'ai chaud tantôt j'ai froid, quand je vois les étoiles je crois voir vos yeux brillants d'amours pour moi, quand je vois la neige d'une blancheur virginale je pense à votre beau teint.

Dans le moindre bruit qui frappe mes oreilles il me semble percevoir les sons harmonieux sortant de votre bouche fleurie encadrée de lèvres roses me faisant vos déclarations, m'appelant votre petit lapin, votre chou, votre rave, votre amour, etc etc.

Et votre petit pied que puis-je en dire rien qu'à y penser je frissonne et je frissonne plus encore.

Toute votre personne m'apparaît dans ces doux moments d'extase et je vous parle, vous me parlez nous nous parlons.

L'amour que j'ai pour vous est indescriptible aucune plume ni d'acier ni d'or se prêterait à ce service, ça ne se dit pas, ça se ressent et pas plus.

C'est pire que je ne sais quoi. Tenez, la nuit dernière j'ai rêvé à vous ; ce n'était pas la première fois. Vous m'êtes apparue dans vos beautés le dieu de l'amour était au-dessus de votre tête avec son arc et ses flèches. Je vous ai parlé je vous ai dit, viens à moi toi que j'adore, toi pour qui je voudrais que chacun de mes souffles soit un baiser tendrement déposé sur tes lèvres. Je vous ai tendu les bras, vous m'avez tendu les vôtres nous nous sommes jetés dans les bras de l'un et de l'autre et nous nous sommes embrassés.

Ce matin qu'est-il arrivé ? Voyant que j'étais en retard la maîtresse de pension est entrée dans ma chambre et elle m'a trouvé révant encore à vous,

Voyez chère Isabelle tout cela pour vous. N'est-ce pas assez vous prouver que mon cœur brûle, consume d'amour pour vous.

Vous avez allumé l'incendie, vous serez une incendiaire si vous ne venez pas l'éteindre.

J'espère donc que vous ne resterez pas immuable à mes supplications et qu'un jour le bon curé de la paroisse aura le trouble de bénir notre union.

En attendant je vous embrasse bien fort sur le papier ; c'est pas bien bon, mais c'est encore meilleur que rien du tout.

Encore un baiser et c'est tout mon ange. C. MOI.

P. S — A toute personne désirant répondre à cette lettre les colonnes du "Canard" sont ouvertes comme elles l'ont été pour celle-ci.

VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitiés, voir la devine vous quitter, gagner aux jeux, détruire ou jeter un sort, avoir chance richesses, santé beauté et bonheur. Ecrivez au sorcier Moory's, 16 rue de l'Échiquier, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.

QUARTIER PAPINEAU

COMITÉS DE M.

J. A. E. GAUVIN

Candidat de l'Association des Citoyens

Paroisse du Sacré-Cœur,
832 Ontario Est,
Téléphone Est 311.

Paroisses Ste-Brigide et St-Pierre,
962 Ste-Catherine Est,
Téléphone Est 685.

Tous les électeurs de la division sont cordialement invités à visiter les comités.

VOULEZ-VOUS DES

CIRCULAIRES,
EN-TÊTES DE LETTRES,
EN-TÊTES DE COMPTES,
CARTES D'AFFAIRES,
AFFICHES, ETC.

**BIEN FAITES
BIEN IMPRIMÉES
EN BEAUX CARACTÈRES**

?

Adressez-vous à

L'Imprimerie A. P. PIGEON

105-109 RUE ONTARIO EST

Angle Avenue Hotel-de-Ville

TELEPHONE EST 1121

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE
LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 800 " \$1.50

" 600 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'ÉGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 15c.

Grand Mother Cigare 5c.



Si le "Canard" a un désir à exprimer c'est bien celui de voir M. J. B. A. Martin avoir une place sur le Bureau de Contrôle. Ce qu'il nous faut, ce sont des honnêtes gens et des hommes d'affaires.

Louis Payette sera élu contrôleur, mardi le 1er février prochain.

Votons pour J. A. E. Gauvin, dans le quartier Papineau, votons pour ce concitoyen qui, dans son programme, a inclus les articles suivants:

Je verrai à ce que les travaux municipaux soient effectués par les ouvriers résidant dans les limites de la Cité.

Je veux que les ouvriers à l'emploi de la Cité soient payés à raison de deux piastre par journée de neuf heures d'ouvrage.

Je me ferai le champion de la réouverture de l'exploitation régulière de notre carrière municipale, économisant ainsi à la ville de Montréal, des sommes considérables, et donnant à nos journaliers de l'ouvrage tout l'hiver.

Je suivrai, pour les emplois municipaux, le système de promotion, suivant le mérite, les capacités et les aptitudes de chacun.

En plaçant Louis Payette au Bureau de Contrôle, on fournit un Mentor ou un conseiller aux nouveaux contrôleurs.

Grâce à ses hautes connaissances administratives, le maire Payette surveillera, au Bureau de Contrôle, les intérêts de la ville, contre les cupides désirs des trusts et des grosses compagnies.

L'échevin J. B. A. Martin devrait être élu au Bureau de Contrôle:

Parce qu'en sa qualité d'ancien administrateur d'une des plus grosses maisons de commerce de Montréal, il peut diriger de grandes institutions.

Parce qu'enfin, au Conseil de ville de Montréal, il s'est toujours fait le champion incontestable des intérêts canadiens-français.

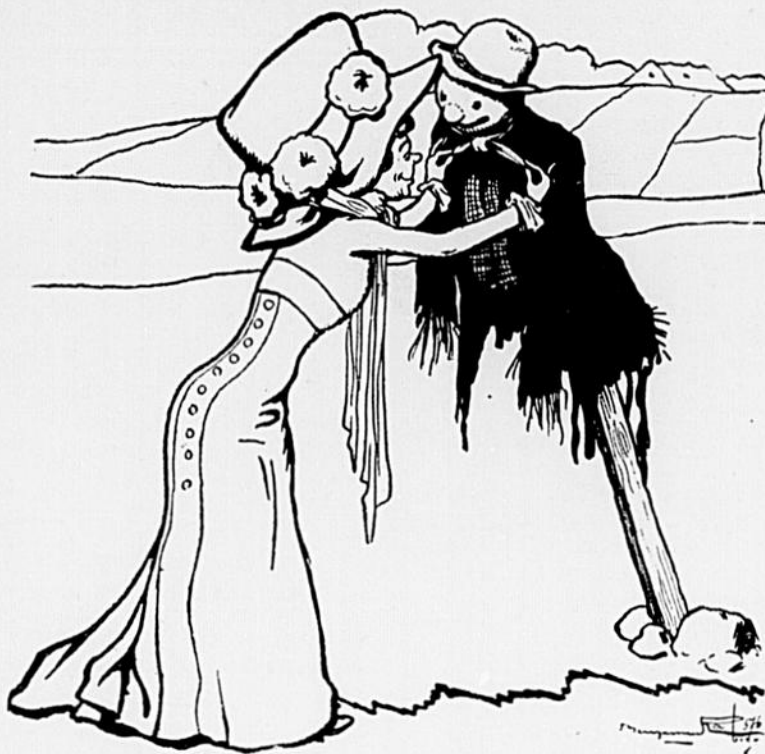
Ce serait mal reconnaître la compétence du maire Payette et les services qu'il nous a rendus, comme échevin et comme maire, que de lui refuser de nous représenter au Bureau de Contrôle.

Votons pour Proulx dans St-Jean-Baptiste et vengeons-le des persécutions de l'anglais.

Savez-vous ce qu'il y a, Canadiens-Français? Les Crésus de l'Ouest voient échapper le fromage et c'est pourquoi ils ne veulent pas de Louis Payette au Bureau de Contrôle.

Electeurs du quartier Delorimier, sou-

Aux Célibataires



L'ultime illusion de la pauvre vieille fille.

venez-vous que Magloire Labrecque est surtout l'un des vôtres et qu'il peut vous représenter parfaitement au Conseil de ville.

Pourquoi, nous demandez-vous, devons-nous élire l'échevin J. B. A. Martin au Bureau de Contrôle:

Parce que M. Martin, en sa qualité de négociant de longue expérience connaît les besoins d'une grande ville où il a passé sa vie.

Parce que parti du bas de l'échelle sociale, il connaît les besoins du pauvre comme les exigences du riche.

Le "Canard" est prêt à parier \$500 contre \$100, que Payette sera élu. Qui veut relever le pari?

"Poléon" Séguin peut se considérer chanceux puisqu'une fois encore, on va l'élire dans Ste-Marie.

Parmi ceux qui appuient la candidature du sénateur Casgrain, se trouvent les anglais les plus en renom de cette ville.

La défaite du maire Louis Payette, pour le Bureau de Contrôle, serait la banqueroute des intérêts des ouvriers Canadiens-Français à l'Hôtel-de-Ville.

Le sénateur Casgrain est aussi populaire chez les travailleurs qu'il l'est chez les gens du haut monde.

L'échevin Proulx, candidat dans St-Jean-Baptiste, invite tous ses électeurs à aller visiter le fameux poste No 13, pour la construction duquel on lui a fait tant la guerre. Ils constateront que cet édifice est le plus beau du genre que nous ayons à Montréal.

LES ELUS DU "CANARD"

Le "Canard" a demandé à son sénile collaborateur, le "Vieux Besacrier", une madone de Thèbes en culotte qui voit dans l'avenir comme il voit dans le passé, de nous dire quels seraient les candidats élus le 1er février.

Le Bonhomme a répondu en dressant le tableau suivant:

MAIRIE:—
"Bijou" Casgrain. Raison: Les "canayens" en veulent et les "anglais" n'y tiennent pas.

BUREAU DE CONTROLE:—
Louis Payette. Raison: C'est un "blood", c'est un généreux, c'est un ferme, c'est un débater.

Honoré Mercier. Raison: C'est le fils de l'Autre.

Wanklyn. Raison: C'est un "jolly fellow" d'anglais qui parle pas mal du tout le français.

Jos. Ainey. Raison: Tous les ouvriers veulent y goûter de leur ainé.

ECHEVINAGE:—
Quartier Est—L. A. Lapointe. Il est déjà élu, le maudit gros chançard.

St-Joseph—U. H. Dandurand. Raison: Ses électeurs auront le privilège de se faire promener gratuitement en automobile.

St-Louis—Gaston Maillet. Raison: Il a l'appui de la "Croix" et du "Devoir".
Papineau—J. A. E. Gauvin. Raison: Avec son sirop d'Anis Gauvin, il a tant empêché de "braille" des enfants, que toutes les mères l'adorent.

St-Marie—"Poléon" Séguin. Raison: Pit Gagné est toujours là.

St-Jacques—Napoléon Giroux. Raison: Le Comité des Citoyens est contre lui.

Lafontaine—L. A. Lavallée. Raison: Il a toujours fait son devoir.

Hochelaga—J. P. Marin. Raison: Le docteur Garceau est un peigne fin.

St-Jean-Baptiste—W. J. Proulx. Raison: Le poste No 13.

St-Gabriel—Le docteur Dagenais. Raison: Son adversaire est un anglais.

St-Denis—Ernest Tétreau. Raison: Il n'est plus nationaliste.

Duvernay—E. Major. Raison: Il a S. D. Vallières contre lui.

St-Henri—Le docteur Létourneau. Raison: Il a la bonne guigne pour lui.

St-Cunégonde—Narcisse Lapointe. Raison: C'est le vieux Roy qui court contre lui.

Laurier—Napoléon Turcot. Raison: Le "Canard" en a fait un homme populaire il y a quelques mois.

Mont-Royal—A.-E. Prud'homme. Raison: Les autres sont pas d'dans.

Delorimier—Magloire Labrecque. Raison: Son adversaire est un homme maigre.

Le "Vieux Besacrier" nous informe que des quartiers où des anglais se chamaillent entre eux, il s'en "sacre" comme de l'an quarante.

"C'est Tit Louis Payette qu'il nous faut": telle est la chanson favorite de l'ouvrier Canadien-Français.

UN PARI A RELEVER

Au Club St-Denis, avant hier soir, il s'est parié \$5000, que le sénateur Casgrain serait élu maire par une majorité de 10,000 voix au moins.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER D'IMPRIMERIE LE MIEUX OUTILLE DE LA VILLE

POUR

Cartes d'Affaires
Blancs de Comptes
En-têtes de Lettres
Memorandums
Livres et Brochures
Affiches, Etc., Etc.

PRIX MODERÉS
SATISFACTION GARANTIE

A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville.

TEL. EST 1181